



# Petite Gazette des Archives

Service des Archives  
de l'Université  
catholique  
de Louvain

Rue Montesquieu, 27  
1348 Louvain-la-Neuve  
Tél. : 010/ 47.48.84  
Fax : 010/ 47.90.57  
E-mail : [mirquet@arcv.ucl.ac.be](mailto:mirquet@arcv.ucl.ac.be)  
Site Web : <http://www.arcv.ucl.ac.be>

La Petite Gazette des Archives  
contient des informations récentes  
concernant le monde des archives.

Mars 2001  
Numéro 2  
Editeur responsable :  
Paul Servais

## Fragment de la mémoire universitaire

### Le jour où la grande Rotonde de Louvain devint la première Aula Magna

L'événement, ou plus exactement la circonstance, eut lieu le 1<sup>er</sup> décembre 1835. Au milieu d'une assistance où se mêlaient les professeurs, les autorités ecclésiastiques, politiques et judiciaires et des notables, dans la grande Rotonde de style classique construite neuf ans plus tôt, flanquée de drapeaux et du buste du roi, le bourgmestre de Louvain, Guillaume van Bockel, scella l'installation de l'Université catholique en remettant solennellement au recteur, P. F. X. de Ram, la jouissance de sept bâtiments ayant appartenu à l'ancienne université, du nouveau jardin botanique, ainsi que le service sanitaire de l'hôpital Saint-Pierre.

L'Université avait été supprimée par les Autorités françaises en 1797. Dès 1814, où Napoléon fut écarté une première fois, plusieurs groupes militèrent pour la réinstallation d'une université à Louvain. Certains, parmi lesquels d'anciens professeurs, pensaient reconduire purement et simplement la première institution. D'autres, en particulier les Autorités communales, préféraient une université nouvelle de type français. Il s'agissait aussi de décider si l'on établirait une ou plusieurs universités dans les «provinces du sud» du nouveau royaume des Pays-Bas. Il y en eut finalement

trois, Gand, Liège et Louvain, pour des raisons «d'émulation» et parce que le gouvernement redoutait la puissance politique d'une université unique.

L'ouverture de l'Université d'Etat de Louvain eut lieu le 6 octobre 1817.

Après les journées révolutionnaires de septembre 1830, l'Université d'Etat connut une épuration du corps enseignant, mais demeura globalement telle que précédemment, dans l'attente d'une réforme générale de l'enseignement dans le cadre du nouvel Etat. La loi universitaire intervint cinq ans plus tard, le 27 septembre 1835. Elle institua deux universités d'Etat : Gand et Liège ; celle de Louvain était supprimée.

Dans l'intervalle, en octobre 1832, les évêques avaient décidé la création d'une université catholique dont l'érection fut signifiée le 10 juin 1834 et qui s'installa à Malines le 8 novembre.

Aussitôt après que la loi eût supprimé l'Université d'Etat à Louvain en septembre 1835, des négociations furent menées entre l'Episcopat qui souhaitait le transfert de l'Université catholique vers Louvain et les Autorités communales qui avaient solennellement proclamé que, bien que la loi «cesse de comprendre l'Université de Louvain au nombre des universités entretenues aux frais de l'Etat, l'enseignement universi-

taire continuera à y être donné». L'accord intervint sans délais, le 13 octobre, et la cérémonie du 1<sup>er</sup> décembre marqua aussi le début de l'année académique.

La grande rotonde fut donc construite au temps de l'Université d'Etat, par décision de Guillaume I<sup>er</sup>. Elle coûta 90 000 florins et sa réalisation fut confiée à l'architecte Hensmans. Son style néoclassique l'apparente aux premières grandes salles dont les Universités de Liège et de Gand furent également dotées.

Initialement, elle avait été conçue comme auditoire pour le Collège

philosophique dont les autorités néerlandaises escomptaient qu'il rassemblerait des centaines d'étudiants. Après 1835, elle devint de plus en plus le lieu des grands événements universitaires, discours des recteurs, conférences exceptionnelles... bien que le besoin continuât de l'utiliser aussi pour des cours. Raymond Lemaître restaura la grande rotonde - que l'on appelait désormais Aula magna - en 1965.

Françoise HIRAUZ

#### La grande Rotonde

#### Les archives Lemaître

#### Un syllabus de 1704

#### A la découverte des chercheurs et de la recherche

#### Une exposition

#### Des Entretiens

#### Le concours



Lithographie de G. Wells, d'après un tableau de L. Mathieu détruit lors de l'incendie des Halles d'août 1914.

## La vie des archives

### Les archives Lemaître

#### Historique des archives

Au décès de G. Lemaître, l'ensemble du «bureau» (mobilier, documents scientifiques et parfois personnels...) fut confié par sa famille à l'Institut d'astronomie et de géophysique et à son responsable, le Professeur O. Godart.

Ces legs connurent ensuite les aléas de beaucoup d'archives : stockés, ils subirent le déménagement de l'Université vers le site de Louvain-la-Neuve et ce n'est qu'en 1977, à l'occasion de la nomination du Professeur M. Heller à la Chaire Georges Lemaître, qu'un premier tri des documents scientifiques fut entamé avec la collaboration de celui qui fut le plus proche collaborateur de Lemaître, O. Godart.

Lors de ce travail, des manuscrits inédits ont été découverts, ce premier travail de dépouillement et de classement de documents scientifiques a été poursuivi par le Professeur Heller, titulaire de la Chaire G. Lemaître en 1982.

En 1983, un colloque «The Big Bang and Georges Lemaître» fut organisé à l'UCL pour célébrer le 50<sup>ème</sup> anniversaire de la théorie du Big Bang. Lors de cette réunion qui a rassemblé de nombreuses per-

sonnalités internationales, mais aussi des anciens étudiants et collaborateurs de Lemaître, une exposition fut organisée, reprenant du mobilier, des manuscrits originaux, des lettres, des décorations importantes, des objets sacerdotaux, des machines à calculer... ayant appartenu à Lemaître.

Sous l'impulsion d'A. Depré (ancien étudiant et collaborateur de Lemaître), un inventaire plus fouillé fut mis en chantier. Des papiers per-

sonnels furent classés par ordre chronologique, alphabétique (correspondance) et thématique. Des documents se référant à Lemaître et postérieurs à son décès furent ajoutés aux archives.

Un vrai petit musée était né !

Sa gestion en fut confiée à L. Moens qui, dès le début se montra passionnée par l'expérience.

En 1994, à l'occasion des nombreuses manifestations commémorant le centenaire de la naissance de G. Lemaître, les archives ont connu un regain d'intérêt. Ce nouvel engouement incita Gilbert Lemaître (neveu de Lemaître) à trier les documents relatifs au calcul numérique. Grâce à son insistance auprès de la famille Lemaître, de nouvelles archives furent et contiennent toujours à être rassemblées au «musée Lemaître».

D. Lambert (prix Lemaître 1999) y poursuivit très activement l'étude de

documents inédits. Ce travail l'a conduit à publier une biographie soignée et une analyse fouillée des travaux de Lemaître dans son livre «Un Atome d'Univers».

La numérisation partielle des photos et des documents les plus représentatifs est envisagée. Non seulement ce travail assurera la préservation et la conservation de ces archives, mais il permettra aussi de répondre plus efficacement aux nombreuses demandes.

#### Contenu des archives

Les archives Lemaître comprennent des documents scientifiques relatifs à la cosmologie, à la mécanique, à l'algèbre et au calcul numérique, des cours et des notes manuscrites, des livres scientifiques (environ 450), des documents religieux et philosophiques (cahiers de retraites...), des objets sacerdotaux (ci-boire, patène...).



Le computing room du laboratoire de recherches numériques en mai 1959.



Visite de l'Observatoire, Uccle, 1950.

Il y est également rassemblé du mobilier de bureau, du matériel de calcul, dont le premier ordinateur de l'UCL, la Burrough E101 du laboratoire d'astronomie et de géodésie des années '50 et '60. Une collection de photos, de diapositives, d'articles de presse, sans oublier des souvenirs divers (décorations et distinctions honorifiques...) complètent l'ensemble.

Tout récemment, des documents détenus par Christiane et Pierre Lemaitre sont venus enrichir le fonds (documents relatifs au prix Francqui, cahiers et photos, petits

albums et diapositives de voyage, diapositives du cours d'astronomie).

Conjointement aux archives Lemaitre sont conservés des documents ayant appartenu à O. Godart, L. Bossy et au baron Ch. de Dorlodot, concernant les activités de recherches en astronomie et en géophysique au cours des 70 dernières années.

### Accès aux archives

Les archives sont placées sous la direction du responsable de l'Institut d'astronomie et de géo-

physique G. Lemaitre, actuellement, le Professeur André Berger. Leur accès est réservé aux scientifiques qui en font la demande pour une étude bien définie. Elles permettent également de fournir à la presse et aux médias une copie des documents qu'ils sollicitent. Des documents peuvent également être empruntés à des fins d'exposition.

Adresse de contact : Mme L. Moens, tél. 010.47.32.97 - e-mail : moens@astr.ucl.ac.be

A. BERGER et L. MOENS

## Activités

### Un syllabus de 1704

Le «petit dernier» des Archives de l'UCL s'apparente plus à un honorable pensionnaire puisqu'il s'agit



des notes d'un cours de physique ayant appartenu à E. A. Persijn, étudiant venu de Dendermonde s'inscrire à l'Université de Louvain en 1700.

Le cours, daté de 1704, est constitué de 22 cahiers (355 feuillets au total) attachés par des ficelles à un ais de chêne qui lui sert de dos. Il est enrichi de multiples dessins scientifiques dans le texte dont sept en pleine page et de six planches, l'une d'entre elles, double, a été gravée par l'imprimeur louvaniste Michael Hayé.

Ce document retrace un moment de l'histoire des notes de cours des étudiants. En effet, les notes étaient prises avant le cours. La transcription se faisait en plusieurs phases : la copie, la correction, l'indication des paragraphes et le résumé de certains passages dans les marges, le travail sur les initiales. La matière n'est pas transcrite en une fois, mais progressivement et sur plusieurs



fronts, la reliure n'intervenant qu'une fois les cours terminés.

Pas question de se contenter de lire et de relire à haute voix, il fallait également que l'étudiant puisse voir la matière, de là le recours aux tracés iconiques, aux schémas et autres graphiques.

En les recopiant, l'étudiant veille à ce que la fin des différents sous-ensembles coïncide avec la fin d'un

cahier. Aussi choisit-il un cahier sur mesure, de trois, cinq ou six feuilles, selon ce dont il pense avoir encore besoin. Parfois, un blanc subsiste, comblé à l'aide d'un dessin. Ainsi se prit l'habitude d'introduire dans les manuels des images qui pouvaient n'avoir aucun rapport avec le contenu textuel. Leur fonction est purement illustrative.



Au début du XVII<sup>e</sup> siècle, apparaît la gravure, parente de la typographie: les étudiants l'achètent chez le libraire-imprimeur et l'insèrent dans leurs manuels, sans nécessairement prendre en compte une quelconque concordance entre texte et image.

L'impression des manuels date de 1773, mais ceci est une autre histoire ...

## A la découverte des chercheurs et de la recherche

### Une exposition

Chercher, c'est faire avancer la connaissance, accumuler le savoir de demain qui construira l'avenir de tous, alors même que l'on travaille sur de toutes petites choses qui expliquent des phénomènes très particuliers.

Mais comment pratique-t-on la recherche ? Qui le fait et avec quel projet ? Aujourd'hui et depuis presque 200 ans de modernité. Quelles sont les étapes de l'élaboration intellectuelle ? Mais aussi les lieux et les gestes quotidiens ; les équipes...

Le bureau de Georges Lemaitre, des instruments, la photo du laboratoire de Jean-Baptiste Carnoy, des carnets de fouilles archéologiques, des fichiers dont la constitution représente souvent des années de travail, de la correspondance, des portraits d'équipes, un parcours entre les facultés et les disciplines ... attendent votre visite.

Un volume accompagne l'exposition. Il explore les horizons et les pratiques, en une vingtaine d'articles signés de personnes de grande qualité scientifique qui nous livrent par leur réflexion un résultat, direct ou indirect, de leur recherche et parlent à la première personne de leur métier de chercheur.

Le sommaire est accessible sur le site des Archives.

### Des Entretiens

Le vendredi 16 mars 2001, le Service des Archives vous propose une journée de réflexion et de débat autour de six interventions sur le thème de la recherche.

L'accès est entièrement ouvert et le programme prévoit largement vos interventions.

Les actes seront publiés.

#### Programme des Entretiens

Le matin, sous la présidence de M. Francart (UCL)

Le modèle allemand. Le cas de l'université de Strasbourg (1870-1950), Fr. Olivier (Université de Strasbourg)

L'évolution des paradigmes en sciences humaines : continuité ou rupture ?, G. Van Outryve d'Ydewalle (Katholieke Universiteit Leuven)

De la généralisation à la spécialisation : vers un éclatement des paradigmes, D. Lambert (Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix)  
Discussion animée par P. Marage (Université libre de Bruxelles)

L'après-midi, sous la présidence de R. Halleux (Université de Liège)

La recherche universitaire au service des entreprises : la faculté d'ingénierie et de sciences appliquées de l'Université de Toronto. 1900-1960, J.F. Auger (Université de Montréal)

L'équation Recherche-Université-Eglise, de 1850 à 1930, L. Courtois (UCL)

La recherche à l'université : entre spécialisation et communication, Ph. Jacques, Président de Objectif Recherche.

Discussion animée par A. Gosseries (UCL)

### LA RECHERCHE, PASSIONS, PRATIQUES, PARCOURS La communauté scientifique à l'UCL depuis 1834

L'exposition est accessible au Forum des Halles (Galerie des Halles à Louvain-la-Neuve) du 8 au 21 mars 2001, du lundi au samedi, de 10 à 18 h ; le dimanche, de 14 à 18h.

Les Entretiens auront lieu à la Salle Oleffe, aux Halles, le vendredi 16 mars, à 9 heures.  
Accueil à partir de 8h30.

Informations : Service des Archives. Tél. 010.47.48.84.

## Le concours

Geneviève Aubert, Claude Lebbe, Michel Mairlot, Hervé Nuytten et Philippe Reusens sont les gagnants du précédent concours. Nous remercions tous les participants de leur collaboration (16 des 34 spectateurs d'«En attendant Godot» ont été reconnus) Nous les invitons à recommencer !!!



Appel à la mémoire de la communauté universitaire ! ? En 1980, dans ce quartier de Louvain-la-Neuve, tout était là sauf un élément ... Lequel ? Avez-vous une anecdote ? Toute information est la bienvenue et sera récompensée...

Contact : 010/47.48.84  
ou par e-mail : fillieux@arcv.ucl.ac.be

